



Edito

Restons attentifs...

Bonne année à toutes et à tous. Cette nouvelle année commence sous de bons auspices. Avant le mois de mai, nous pourrions mettre en place et gérer les documents publics et privés qui nous ont été confiés ou que nous avons acquis. Suite à une réflexion approfondie nous arrivons, grâce aux adhérents entourant Olivier, à avancer sur un des projets énoncés l'année dernière : en effet, les travaux du local des archives commencent.

Une tâche en entraînant une autre, 2016 marquera un tournant dans le cadre de la rénovation du cimetière Saint-Hilaire. La mairie attend le rapport de l'architecte sur les travaux de rénovation.

Notre rôle d'accompagnateur de la mairie dans le déplacement des os de l'ossuaire nous amène à être vigilants sur le devenir de ce lieu sensible et sur la poursuite de l'opération. En cela nous exerçons notre rôle d'association de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine. Soyons attentifs ! Pour mener à bien nos activités, nous devons nous diversifier et nous ouvrir vers les autres comme l'association des amis de Mont-devant-Sassey ou le projet de Maison du patrimoine médiéval d'Autel-Bas afin de créer un cercle dynamique d'actions et d'entraide.



Annie Tosi

Lettre d'information de Marville Terres Communes

association loi 1901

1, Grande Rue • 55600 Marville

www.marville.eu

Directeur de la publication

Annie Tosi

Comité de Rédaction

Marie Claire Bienaimé, Nicolas

Lemmer, Catherine Louste, Annie

Tosi, Philippe Louste

Dépôt légal : en cours

Rencontre

Joël Nogier, Directeur du Comité Départemental du Tourisme

« Notre mission est de développer et de promouvoir le tourisme en Meuse. Nous avons donc forcément un regard particulier sur le patrimoine. Une des richesses de notre département, une des singularités de la Meuse est son patrimoine Renaissance : la ville haute de Bar-le-Duc, mais aussi Saint-Mihiel et Marville. Ce qui est spécifique, c'est que ces ensembles de patrimoine civil Renaissance, soient aussi intégrés à la vie de tous les jours. Nous vivons ainsi dans un cadre de vie Renaissance.

Le patrimoine est un réel axe de développement qui compte parmi les nombreux atouts de la Meuse. Il y a le tourisme de mémoire. L'actualité du Centenaire donne aujourd'hui à la Meuse un rayonnement national et international. Il y a également le tourisme gastronomique et le tourisme naturel. La Meuse est vraiment un endroit où il fait bon vivre.

La Meuse est touristique : les chiffres l'attestent. Nous recevons jusqu'ici plus 300 000 visiteurs chaque année, rien que par le tourisme de mémoire. Ces chiffres progressent fortement. D'une façon générale, la Meuse répond aux attentes des citoyens en recherche de qualité de vie et d'environnement, avec ses espaces et sa verdure.

Transformé par de nouveaux aménagements, le site de la Madine est un beau lieu de détente adapté aux familles. C'est un site qui dispose d'une bonne offre d'hébergement de qualité et d'un grand panel d'activités.

Aujourd'hui, lors des vacances dans les espaces ruraux, la plus grande crainte du citoyen est l'ennui. Aussi, le rôle d'animateurs de territoire, que jouent des associations telles que « Marville Terres Communes », est essentiel. Il doit y avoir une synergie, une complémentarité dans le rôle du CDT, des OT et des associations. Aussi, il est crucial que les associations nous informent du programme de leurs activités afin que nous puissions les communiquer et les promouvoir auprès des publics ciblés.

J'ai eu la chance et le bonheur de participer à « Marville ouvre ses caves aux vins ». En tant qu'amateur de « vieilles pierres » et de bonnes bouteilles, je trouve cette initiative de très bon goût, et même savoureuse ! Le vrai « + » est que vous permettiez au public de pénétrer dans les belles demeures, un vrai privilège. »

—Vous lirez dans ce numéro —

- p 1 : Rencontre : Joël Nogier, Directeur du Comité Départemental du Tourisme
- p 2 : Jointoiment des pierres au mortier de chaux, Olivier Ledoyen
- p 3 : Chronique de la vie marilloise, Marie Julmann
- p 3 : La vierge couronnée a retrouvé sa couronne, Philippe Louste
- p 4 : Comment je suis tombé dedans, Thierry Lachambre
- p 4 : Stage de taille de pierre 2015, Angélique Jung

Jointoiment des pierres au mortier de Chaux



L'idée de cette rubrique est de partager nos techniques de rénovation et de créer des modes d'emploi.

La chaux est un liant de base utilisé depuis l'Antiquité, dans toutes les constructions : du simple mortier de construction jusqu'au plus fin badigeon. Ses qualités plastiques, esthétiques, sa perméabilité et sa longévité la rendent incontournable dans nos demeures anciennes. Les deux types de chaux les plus utilisés sont la chaux hydraulique (NHL3,5) et la chaux aérienne (CL90). Pour simplifier, la première convient à tous les travaux de maçonnerie et d'enduit soumis à des contraintes mécaniques ou à l'humidité. La seconde est adaptée pour des réalisations plus esthétiques en intérieur.

Pour réaliser un jointoiment dans les règles de l'art, il faut respecter plusieurs étapes :

- D'abord prendre quelques précautions. La chaux ne supporte pas les températures extrêmes lors de son séchage. La plage idéale de travail se situe de 5 à 20°C. Le travail de la chaux nécessite le port de gants.
- Nettoyer le mur. Il s'agit de dégarnir les moellons et creuser les joints sur 1,5 à 2 cm. Avec un burineur électrique, ou même un marteau-burin, il est difficile de ne pas marquer le support. Je préfère utiliser un burineur pneumatique. En réglant la pression de sortie du compresseur, on peut ajuster l'intensité du travail pour ne pas abîmer la pierre tendre de Marville. Ensuite, il faut nettoyer délicatement à la brosse métallique et enfin passer un coup d'air comprimé ou de balayette pour éliminer poussières et résidus.
- Mouiller le mur. Il s'agit d'arroser copieusement le mur la veille, puis, une heure avant les travaux jusqu'à saturation.
- Dans un premier temps, regarnir les parties du mur qui aurait perdu des pierres. Préparer un mortier composé de 5 vol. de sable 0/4 + 3 vol. de NHL3,5. Si les trous sont importants, aidez vous de quelques cailloux récupérés. Sceller les éventuelles gaines et prises électriques avec le même mortier.
- Composer ensuite le mortier pour les joints en fonction du rendu souhaité. Après essai, le dosage que j'ai retenu est de 3 vol. de sable à lapin jaune + 2 vol. de sable de Moselle rosé + 2,5 vol. de CL 90 tamisé. Le passage au tamis élimine les grumeaux blancs qui apparaissent lors du séchage. Les proportions d'eau dépendent de l'hygrométrie du sable, de la température extérieure... La pâte doit être souple et adhérente. Elle doit pouvoir se modeler en boule à la main et coller au support si on la projette. La bétonnière permet d'obtenir une bonne homogénéité d'une gâchée à l'autre et d'économiser les efforts. Gaver généreusement les joints sans craindre de recouvrir amplement les pierres. L'idéal est de commencer en bas et de travailler en remontant.
- Après 6 à 12 h de séchage, commencer le brossage. Nettoyer les pierres et creuser les joints en brossant suivant l'esthétique voulue. Si le mortier est trop frais, la brosse se remplit en formant des boulettes. S'il est trop sec, il y a création de poussière et le rendu est très difficile à maîtriser. Dans ce cas, remouiller légèrement le mur. La chaux aérienne permet de reprendre le travail le lendemain. Le mortier se conserve, dans un seau, sous quelque cm d'eau, sans aucun problème.

L'enduit est sec en une quinzaine de jours, mais il faut compter un an pour atteindre sa solidité maximum. Pour le nettoyage des traces sur les carrelages et les boiseries, une brosse et un peu de vinaigre d'alcool font très bien l'affaire. Pour une façade ou un mur extérieur, il suffit de remplacer la CL90 par de la NHL3,5 en gardant le même dosage.

Olivier Ledoyen



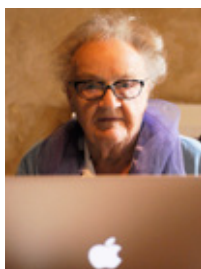
Une bonne cachette...

C'était pendant la guerre. Suite à la défaite française en juin 40, les Allemands avaient annexé l'Alsace et la Lorraine (Haut et Bas-Rhin, Moselle). Ils y avaient tous les pouvoirs, notamment le droit d'incorporer les jeunes gens dans l'armée allemande. (Ce qui bien sûr n'était pas du goût de chacun).

Un seul moyen d'y échapper : fuir le département de Moselle. C'est ainsi qu'un jeune mosellan trouva refuge dans une famille marilloise. Hélas ! Suite, sans doute, à une dénonciation, quatre allemands firent irruption un matin dans la ferme. Emmené à Verdun, le chef de famille fut heureusement libéré très vite mais... impossible de mettre la main sur le jeune homme ! De la cave au grenier, chambres, armoires, placards, grange, jardin, cabanes. Personne ! Mais où est donc passé Jimmy ? On ne le revit jamais.

Longtemps après, fut révélée la solution de l'énigme : le beau Mosellan aux yeux bleus avait réussi à s'échapper à travers haies et buissons et s'était réfugié....

...dans l'ossuaire !!!



Marie Julmann



La vierge couronnée a retrouvé sa couronne !



Tout commença en 2000, lorsqu'un érudit local nous livra une anecdote concernant la statue de Vierge Couronnée, statue visible dans la chapelle du Jour et de l'Aurore de l'église Saint-Nicolas. A l'origine placée sur le trumeau du portail ouest de l'église, cette statue fut mise à l'abri lors de la deuxième Guerre mondiale. Et l'érudit d'ajouter qu'une ville lorraine bien connue aurait promis à Marville une copie de la statue pour réorner le trumeau, copie qui se fait toujours attendre...

Voilà pour la petite histoire que j'ai racontée en septembre 2013 à des représentants d'une société savante de la ville en question, en visite à Marville.

Un visiteur répondit alors fort courtoisement, photo à l'appui, que la copie existait bel et bien.

La photo (*en bas*), prise au couvent des Récollets de Metz, montre bien une copie respectueuse dans les moindres détails de « notre » Vierge Couronnée. Cependant la copie présente une couronne, alors que notre statue en était (jusqu'ici) dépourvue. Devant mon air dubitatif, le visiteur ajouta que la couronne de la Vierge existait aussi à Marville et désigna la couronne de la statue d'un servent de messe présente dans le chœur de l'église. Là aussi, la comparaison était troublante.



Mais est-il possible d'abonder dans ce sens ?

Trois éléments permettent de le croire. D'abord, la Vierge disposait d'une couronne lorsqu'elle ornait le trumeau (*en haut*) ; ensuite, la couronne du servent de messe est simplement posée et les photos d'archives présentent souvent ce servent de messe sans couronne ; enfin, la tête de la statue originale de la Vierge est conçue pour recevoir cette couronne. L'histoire a depuis fait son chemin. Pour notre présidente, ancienne architecte de la DRAC

et pour notre amie Simone Collin, ancienne chercheuse dans la même institution, l'hypothèse est loin d'être saugrenue, d'autant qu'elles ont toujours réclamé, pour les prises de vue nécessaires à leurs études, le « découronnement » systématique du servent de messe. Puis arriva la restauration de l'église en 2015. Dans ce cadre, une copie de la vierge sur le trumeau aurait fière allure. Pourquoi pas la copie des « Récollets » ?

Nous sommes allés récemment à Metz montrer le fruit de nos investigations à la DRAC et surtout visiter la copie au couvent des Récollets. Et là, surprise, la copie n'est pas en pierre, mais en plâtre. Ce qui signifie qu'un moule a été réalisé...

Copie de la statue de la Vierge Couronnée au couvent des Récollets à Metz. (à suivre)

Philippe Louste



Comment je suis tombé dedans...

En l'an de grâce 2007, le deuxième samedi du mois de juin, après un vol sans histoire, nous primes le volant de notre vaillante jeep pour regagner le lieu de notre nouvelle affectation. Guidés par les aventures de Dan Cooper, héros de notre enfance, nous arrivâmes à la base aérienne de Marville, en quête d'un logement adéquat. Nous découvrîmes au bout de la vallée, un superbe village fièrement campé sur son promontoire, ceint d'impétueux cours d'eau et défendu par des portes dont hélas il ne reste plus que le souvenir. Le cœur battant, nous pénétrâmes par la porte du Bourg, fièrement gardée par une auguste demeure et remontâmes le long de la rue du Tripot. Notre cœur bondit à la vue d'une affiche à louer sur la façade du château. Hélas, ce n'était pas le château qui était à louer mais un fort bel appartement attenant à celui-ci. Aussitôt dit, aussitôt fait, nous primes à bail le logement susdit et en reçûmes les clés.

Soudain, le soir tombant, nous entendîmes du bruit dans les caves. Tous nos sens en alerte, nous descendîmes l'escalier et tombâmes nez à nez avec une bande organisée, en train de charrier barriques et caisses de vin, menée par un homme à la moustache réglementaire. Après l'avoir salué militairement, nous fîmes connaissance de l'unique représentant de l'armée française restant à Marville. Nous fûmes incorporés d'office au peloton aux accents divers et variés, trahissant des origines qui l'étaient tout autant. La consigne accomplie, nous fûmes requis de nous présenter le lendemain, jour où les caves nous seraient ouvertes.

Sans hésiter, nous convînâmes la mère de nos jeunes enfants d'archer à venir nous rejoindre dans la nuit, afin de représenter l'effectif familial au complet. Ce jour-là, nous découvrîmes Marville et ses habitants, ses caves, ses associations, son histoire et ses histoires. Et depuis ce jour, nous sommes tombés dedans avec beaucoup de bonheur.

Thierry Lachambre

Sergent d'aviation
Décoration militaire de
1ère classe
13ème Wing UPI
Armée de l'Air



Stage de taille de pierre

Le travail de la pierre est un exercice qui demande de l'endurance, de la persévérance et lorsque j'ai animé mon premier atelier avec l'association Marville Terres Communes, il m'était difficile d'imaginer que le groupe ne se laisserait pas taper dans le caillou. Au contraire chaque année, ils/elles reviennent avec de nouveaux projets à sculpter ou une pierre à terminer de l'année précédente. (Je n'impose pas de sujets). Certes le groupe évolue (certains sont présents depuis le premier stage tandis que d'autres vont et viennent) cependant ils/elles sont toujours aussi joyeux(es) de me retrouver pour affronter une semaine de sueur et de poussière afin de donner forme à leur croquis, à leur idée, à leur envie dans de la pierre qui n'est pas toujours tendre!



J'ai ainsi vu naître nombre d'animaux, lin-teaux, ornements, vasques, feuillus, joufflus ... sous les coups de massette des apprenti(e)s sculpteurs.

Le plus difficile à affronter sont les premiers jours lorsque le travail de dégrossissage ne permet pas encore de bien visualiser la future sculpture. En effet, chaque année, le mercredi est un jour où les tensions sont tangibles lorsque fusent les questions «Vais-je avoir le temps de finir ?» «Mais comment vais-je y arriver alors qu'il me reste si peu de temps ?»

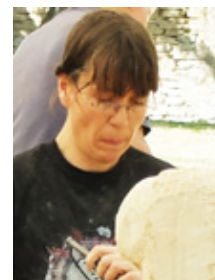
Le dégrossissage est une étape ingrate. Mais dès que celle-ci est achevée, le temps des finitions redonne le sourire et la plupart du

temps, les stagiaires finissent leur pièce à la fin de la semaine. Il y a bien sûr des sujets qui demandent plus de temps, ce fut le cas de Jacques qui sculpta un chevalier style art roman, mais aussi de Philippe avec la taille d'une ouverture gothique flamboyante. Ceux qui n'ont pas fini reviennent donc l'année suivante !



Et enfin à la question : «Un mauvais coup et tout est fichu?» Je réponds : «Ce n'est pas grave ! Dans la sculpture un mauvais coup ne rime pas avec tout est fichu, il suffit de repenser son sujet !»

A la fin du stage, les sculptures se dévoilent et toutes sont aussi différentes et uniques que les personnes qui les sculptent ! Certains se demandent : «Et les coups de massette sur les doigts ?» Oui, c'est le risque du métier mais c'est aussi le métier qui rentre et généralement rares sont ceux/elles qui se tapent encore sur les doigts au bout de quelques heures.



Angélique Jung